

LEXIQUE

Aides (p7, p52) : les paysan-ne-s peuvent toucher des aides à leur installation, puis en cours d'exercice selon leurs activités (comme les aides de la PAC, les aides du conseil régional pour la sécheresse...)

Aides PAC (p87) : la PAC est la Politique Agricole Commune, c'est un système de (dé)régulation et de subventions mis en place par la communauté européenne pour faire évoluer les pratiques agricoles selon les volontés et accords politiques du moment (augmenter les rendements agricoles, baisser les rendements agricoles pour « reverdir », compenser l'importation de produits à bas coût...)

Clitorimètre (p125) : Outils de mesure du désir féminin basée sur le niveau de dilatation du clitoris. Plus il gonfle, plus la valeur du clitorimètre augmente. Cet outil de mesure est très fiable et réactif.

Commission (p86) (sous-entendu) CDOA : instance qui étudie, entre autres, les demandes de DJA, composée d'élu-e-s et de salarié-e-s de la chambre d'agriculture, de la DDT, de représentant-e-s de coopératives agricoles, de la MSA (sécurité sociale agricole), les syndicats agricoles, association bio s'il y a...

Conf' (p107) : Confédération paysanne, syndicat agricole prônant l'agriculture paysanne

DDCSPP (p71) Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations : anciennement les « Services vétérinaires », mais c'était trop simple et là maintenant ça en jette vraiment

DJA (p86) : Dotation Jeunes Agriculteurs : aide à l'installation des paysan-ne-s. Pour obtenir cette aide il faut cumuler certains critères (âge, diplôme, taille du projet, niveau d'investissement, obligation de rémunération à hauteur du SMIC au bout de 4 ans...)

GAEC (p102) : Groupement d'Exploitation En Commun, c'est une forme juridique de société agricole pour travailler à plusieurs associé-e-s

Panier à salade (p51) : « technique » consistant à secouer énergiquement l'agneau qui a accidentellement aspiré du liquide amniotique à la naissance, pour le lui faire sortir des poumons avant qu'il ne se noie

Pollinisation sur fruitiers (p81) : prestation très rémunératrice proposée par certains apiculteurs, consistant à déposer des ruches chez des arboriculteurs-trices pour assurer la bonne pollinisation et donc un rendement augmenté des cultures. Mais ce qui est bon pour la productivité ne l'est pas forcément pour les abeilles : beaucoup de colonies sont épuisées par ce genre de pratiques intensives.

Stage 21 h (p52) : stage obligatoire dans le parcours de demande de DJA (dotation jeunes agriculteurs).

Statut d'ayant-droit (p151) (sous-entendu) du chef d'exploitation : l'ayant-droit a juste le droit de bénéficier d'une protection sociale minimale. En général, ce statut s'applique à l'épouse qui de fait travaille gratuitement sur l'exploitation.

L'ENVERS DU DÉCOR

Ou comment faire une B.D. féministe, paysanne et collective

L'objet que vous tenez entre vos mains est beau et il sent bon le papier neuf. On aime le caresser et le renifler, l'offrir à ses ami.e.s, peut-être même à ses ennemi.e.s... Mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg, l'aboutissement d'un long processus de création passionnant et éprouvant : l'écriture d'une B.D. à douze mains, celles d'une dessinatrice en début de carrière et de cinq paysannes en activité.

Retours sur les étapes de cette aventure collective qui a rythmé plus de trois ans de nos vies.

RENCONTRES & MATIÈRE

En 2014 :



Quelques temps plus tard, le fantasme se transforme en idée quand Céline rencontre Florie et Marion, deux paysannes qui s'improvisent comédiennes le temps d'une tournée de théâtre forum¹ sur le sexisme dans le monde rural. C'est l'arrivée de Guilaine, une copine paysanne féministe, et de Maud, toute nouvelle dessinatrice et ancienne camarade de Céline et Fanny en formation d'agronomie, qui transforme l'essai en projet concret. L'équipe est au complet et dans les starting-blocks !



Signe des temps ou heureux hasard, à peu près à la même période, au sein d'organisations aussi variées que la Confédération paysanne, les CIVAM² ou Reclaim the fields³, plusieurs groupes de paysannes ont eu cette même idée de réunir des témoignages de leurs consœurs autour du thème du sexisme. L'énorme et riche matériau rassemblé met en évidence un constat édifiant : ce qui pourrait n'être qu'un empilement d'anecdotes, parfois drôles, parfois tragiques, est en fait le reflet d'un système qui opprime (entre autres) les femmes.

En effet, être une femme n'est jamais neutre en agriculture. Selon les cas, on peut être idéalisée, glorifiée, portée au rang de superwoman : on admire alors cette femme qui fait un métier d'homme. D'autres fois, on aimerait nous cantonner à la place d'à côté, à celle qui accueille, qui diversifie, qui assiste, qui fait la paperasse. Et si on ne rentre pas gentiment dans la case attendue, on s'expose à diverses formes d'agressivité et de violence.

Bref, en 2020, en agriculture comme ailleurs, le patriarcat se porte toujours bien, merci.

PATIENCE & ÉCHANGES

Avec un début aussi porteur où tout convergeait, on ne pensait pas se lancer sur un si long et sinueux parcours de création collective, qui aura au final duré plus de trois ans.

Nous venons d'horizons politiques plus ou moins variés mêlant syndicalisme réformiste ou révolutionnaire, luttes écologiques, milieux libertaires et diverses errances militantes modelées par nos prises de consciences, nos rêves et nos désillusions... Nous avons donc dû trouver des façons de nous mettre d'accord. Chaque virgule de cette B.D. a été décidée au consensus. Celles et ceux qui ont déjà participé à des prises de décision collectives apprécieront le challenge !

1 : Issu du théâtre de l'opprimé-e, le théâtre forum consiste à créer une saynète à partir d'injustices et d'oppressions vécues par un groupe, analyser ses expériences et chercher collectivement des moyens de transformation en présentant la saynète devant un public rendu acteur. Le spectacle « Lâche pas la Ferme » créé avec l'association l'Ebullition est joué depuis 2016.

2 : Les CIVAM sont des associations issues des mouvements d'Education populaire et accompagnent les projets collectifs portés par des personnes du monde rural dans une perspective agro-écologique.

3 : Reclaim The Fields est un mouvement paysan européen assembléiste, anticapitaliste et autogestionnaire. Émanant de la Via Campesina, il s'inscrit notamment dans les luttes pour la souveraineté alimentaire et contre les accaparements des terres.



Les scènes ont donc d'abord été mises en image sous forme de « bonnes-femmes-bâtons » par les paysannes (c'est l'étape storyboard). Puis Maud les a « traduites » en crayonnés, esquisses plus ou moins détaillées, soumises ensuite à la critique intraitable des cinq paysannes scénaristes, pour pouvoir passer à l'encre de la planche finale.



Sous la plume de Maud, nous avons choisi de donner vie à trois héroïnes. Il nous tenait à cœur qu'elles ne correspondent pas aux stéréotypes de genre que les médias, la publicité et la société valorisent habituellement : Jo est petite et maigre, Anouk a des grosses fesses et des petits seins, Coline est plus grande que son mari... Mais si les trois héroïnes et leur entourage ont été inventés, les situations qu'elles vivent et les dialogues sont eux tous issus des témoignages recueillis ou de nos propres vécus.





PETITES VICTOIRES & GRANDS ESPOIRS

Grâce à Maud et son crayon, nous avons pu trouver dans la B.D. un formidable outil pour crier nos colères, témoigner des injustices, parfois avec rage ou une pointe de découragement et de tristesse mais souvent avec humour. Tantôt espace de déversement de nos colères ou échappatoire jubilatoire, cette B.D. a aussi été l'occasion pour nous de réfléchir à de potentielles voies d'émancipation, notamment collectives. Face à des situations de sexisme qui nous sautent aux yeux et nous laissent souvent impuissantes, s'esquissent désormais des scènes de B.D. qui dénoncent l'oppression.

Notre B.D., si elle se veut féministe, n'a pas pour ambition de parler au nom de toutes les femmes. Elle est le reflet des constructions sociales de ses autrices : nous sommes toutes les six des femmes jeunes, cisgenres⁴, blanches, hétéronormées et ayant fait des études supérieures. Nous ne prétendons donc pas à l'universalité de nos propos et nous avons essayé de garder en tête cette dimension située. Comme nos personnages, nous bénéficions d'un certain nombre de privilèges. Certains conscients, d'autres sans doute moins...

Il ne s'agit pas non plus pour nous de dénoncer un monde paysan qui serait plus archaïque ou plus macho qu'un autre mais bien de mettre en lumière les mécanismes du patriarcat sous toutes ses formes, des plus insidieuses aux plus visibles.

De la même manière, tous les hommes ne sont certes pas comme ceux dessinés dans cette B.D. Cependant, si certains lecteurs ne se reconnaissent dans aucune situation de ce livre, peut-être une seconde lecture et un petit effort de bonne foi seraient-ils bienvenus ?

Cette B.D. c'est aussi notre manière de faire entendre directement des voix paysannes. Il nous semble en effet que cette catégorie sociale de moins en moins nombreuse est souvent peu présente ou décredibilisée dans les médias. Nous sommes fières que cette fois, ce ne soient pas des expert·e·s ou des journalistes qui viennent parler de nous à notre place pour nous caser tantôt dans un décor bucolique fantasmé, tantôt dans un monde agro-industriel maltraitant l'environnement.

Si nous préférons le terme de « paysanne » à celui d'« exploitante agricole » c'est pour parler plus justement de nos métiers, nos passions en lien avec les animaux et la nature, notre volonté d'autonomie sur nos fermes. Nous nous sentons loin dans nos cœurs de l'idée « d'exploitation » et de sa connotation productiviste ; nous récusons également les pressions bureaucratiques et industrielles qui l'entourent. Si le plaisir s'invite quotidiennement dans nos pratiques, ce sont aussi beaucoup de convictions qui nous animent. Nos choix traduisent incontestablement l'envie de s'extraire d'une vision capitaliste de l'agriculture et du monde en général.

Alors voilà, nous avons essayé de dessiner un féminisme à notre image, tentant de composer avec nos différents regards et de partager des visions singulières avec le plus de justesse possible. Tout comme nous dans nos vies, nos personnages évoluent, changent de point de vue sur le monde et découvrent que soutien mutuel, discussions, mise en commun de la force de travail peuvent être autant de façons de ne pas subir en silence la domination masculine. Nous espérons que vous trouverez vous aussi dans cette B.D. des pistes de réflexion et d'émancipation, et que vous en ressortirez plein·e·s de force, de joie et d'envie de lutter !



4 : Terme désignant un type d'identité de genre où le genre ressenti d'une personne correspond au sexe assigné à sa naissance. Le mot est construit par opposition à celui de transgenre